

ne sert pas à grand-chose de nous efforcer d'améliorer notre vie si la guerre va venir l'anéantir.

Comme nous le verrons, le Canada a, inévitablement, un certain rôle à jouer dans la préservation de la paix. Pour mieux définir ce rôle, il nous faut comprendre la situation militaire mondiale.

Je pense que le risque d'une troisième guerre mondiale généralisée dans laquelle l'on utiliserait des armes nucléaires est en train de diminuer rapidement. Même la nécessité de l'OTAN s'amenuise à grande allure. Il y aura toujours les dangers posés par les terroristes et il y aura toujours des conflits localisés. Les efforts déployés par les Américains pour ériger le bouclier de la guerre des étoiles s'avéreront inutiles et leur projet mathématiquement impossible à réaliser. Même s'il y a encore aux États-Unis certaines personnes qui aimeraient que ces projets aboutissent, il n'en demeure pas moins que ce n'est pas chose faisable.

Nous nous trouverons confrontés à des problèmes comme celui posé par Saddam Hussein ainsi qu'à d'autres conflits semblables et à des difficultés qui pourraient s'intensifier jusqu'à ce que quelqu'un joue le rôle de gendarme du monde. C'est pourquoi nous devons continuer d'avoir des forces armées.

Le pouvoir destructif des armes nucléaires étant ce qu'il est, nous ne cesserons jamais de craindre les fous. Que se passera-t-il si un fanatique religieux prend le pouvoir dans un État qui est suffisamment riche pour financer la construction ou le vol d'une arme nucléaire? Que se passera-t-il si cette arme est envoyée sur New-York à partir d'un cargo qui n'a rien d'un navire militaire? Les Américains en concluraient-ils, par erreur, que l'attaque venait de l'URSS, et cela déclencherait-il une guerre mondiale?

Dans ce contexte de risques que des fanatiques disposent d'armes nucléaires, l'on peut s'attendre à ce qu'il y ait une collaboration accrue entre les superpuissances pour préserver ces armes des fanatiques. Cette collaboration pourrait aller jusqu'à lancer une attaque préventive pour empêcher quelque dérangé de se procurer des armes nucléaires. Il faudrait détruire ces installations de fabrication de bombes avant qu'elles ne produisent quoi que ce soit.

Parce qu'elles ont été suffisamment sensées pour ne pas utiliser d'armes nucléaires, les puissances nucléaires existantes ont le droit moral de priver les fanatiques d'armes nucléaires. Elles ont également le droit de déterminer collectivement ou individuellement, quel fanatique est suffisamment fou pour utiliser une arme nucléaire. Cette question ne doit pas s'inscrire dans une rivalité entre les grandes puissances mais dans une coopération que je qualifierais de vitale, et les grandes puissances verront de plus en plus les choses sous cet angle.

Je vais maintenant vous entretenir du rôle canadien et des conséquences économiques.

Un problème plus courant est celui de savoir quoi faire des terroristes qui n'ont pas d'armes nucléaires mais qui sont prêts à tuer et à mourir eux-mêmes pour atteindre leurs objectifs. Ce problème existe dans le monde depuis l'antiquité, et il reste toujours sans solution. Si ce n'est pas une cause, c'est pour une autre que les fanatiques tuent.

La seule défense c'est une plus grande vigilance, une meilleure surveillance des refuges des fanatiques et le refus de traiter avec eux. Nous ne devrions jamais négocier pour obtenir la libération d'otages. Nous devrions oublier ces derniers, à moins de pouvoir les sauver grâce à une opération militaire. Cela est brutal, mais c'est la seule solution.

Le Canada a de nombreux rôles à jouer sur ce plan. Par exemple, il peut jouer un rôle en vue de faire en sorte que les superpuissances se sentent davantage en sécurité. Les Soviétiques ont la Mer Blanche où leurs sous-marins lanceurs de missiles nucléaires sont à l'abri. Nous devrions peut-être permettre aux Américains d'utiliser la Baie d'Hudson à cette même fin, et leur demander un loyer. Aucun sous-marin-chasseur soviétique ne peut pénétrer dans la Baie d'Hudson, pas plus qu'un sous-marin-chasseur américain ne peut aller dans la Mer Blanche. Le résultat serait un facteur de dissuasion, petit, mais tout à fait stable, qui empêcherait les deux grandes puissances—and cela même si les Russes retombaient sous le joug d'une dictature militaire—d'utiliser des armes sans tenir compte du fait que cela amènerait leur destruction.

Le Canada devrait concevoir et construire ses propres dispositifs pour veiller à ce que des sous-marins ne pénètrent dans la Baie d'Hudson qu'avec notre permission. Nous devrions également concevoir et construire nos propres dispositifs de fonds sous-marins pour la surveillance des mouvements sous-marins (ou de poissons).

Il y a dans l'Accord de libre-échange une merveilleuse échappatoire qui permet aux Américains de faire cela. Elle y a été mise pour eux, et nous ne pouvons pas y participer. Cependant, nous pourrions construire nos propres armes, qui seraient à la fine pointe de la technologie et qui bénéficieraient à notre industrie de recherche.

Nous devrions concevoir nos propres satellites de surveillance qui nous avertiraient d'attaques par des missiles. Dans le cas de l'incident de 1981 où, par erreur, les ordinateurs du NORAD ont identifié une attaque par un missile soviétique, un système d'alerte canadien indépendant aurait pu dire au NORAD que c'était une fausse alerte. Les Américains n'auraient pas cru les assurances des Soviétiques qu'aucune attaque par missile n'avait été lancée, mais ils nous auraient crus, nous.

Le même système d'alerte par satellite canadien pourrait confirmer pour le NORAD si une seule fusée dirigée sur New-York a été lancée à partir d'un territoire soviétique ou d'ailleurs.

Étant donné qu'il serait insensé que les Américains lancent une attaque nucléaire surprise contre l'URSS, nous pourrions être des alliés véritablement loyaux des Américains en leur disant que nous utiliserons nos satellites pour avertir Moscou de toute attaque dirigée contre l'URSS.

Nous ne voulons pas que l'URSS soit nerveuse. Les gens nerveux et à la gachette facile et qui ont des armes nucléaires sont dangereux. Le Canada, doté d'un système de surveillance par satellite, pourrait aider les deux super-puissances à ne pas devenir trop nerveuses.

Nous deviendrions ainsi un agent de maintien de la paix qui serait respecté partout dans le monde. Nous pourrions demander à d'autres pays de joindre leurs efforts aux nôtres et de contrôler nos systèmes de surveillance à nos